

« La sauteuse en longueur brésilienne Maurren Higa Maggi, contrôlée positive aux stéroïdes anabolisants en juin 2003, été innocentée mardi 20 janvier par le tribunal supérieur de la justice sportive brésilienne. Cette décision doit toutefois encore être ratifiée par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). *« Avec cette absolution, je suis à mi-chemin de la résolution de l'affaire, je vais pouvoir reprendre l'entraînement »*, a déclaré Maggi, sans pouvoir retenir une larme à l'énoncé du verdict du tribunal qui s'est prononcé à l'unanimité en sa faveur. Détentrice de la meilleure performance mondiale de la saison 2003 avec un saut à 7,06 m, Maggi, âgée de 27 ans, avait été privée des Jeux panaméricains pour lesquels elle faisait office de favorite après l'annonce en juillet 2003 de son contrôle antidopage lors d'une compétition au Brésil en juin. Pour sa défense, l'athlète avait expliqué qu'elle avait utilisé après une épilation au laser **une crème cicatrisante**, Novaderm® sans savoir que celle-ci contenait une substance, le **clostébol**, qui serait à l'origine de son contrôle positif »

[Agence France-Presse, 20.01.2004]

2008 - FOOTBALL - Sergio Mendoza (HON) : suspendu par la FIFA

« La Fédération internationale de football (FIFA) a suspendu un défenseur du Honduras, Sergio Mendoza, pour un usage présumé d'une substance interdite, lors d'un match contre le Canada, en février dernier, en phase qualificative pour le Mondial 2010, a annoncé le médecin de l'équipe, Rafael Aguilar. Selon lui, Mendoza a utilisé un stéroïde, le **clostébol**, *« ce qui peut arriver à n'importe quel joueur. Notre objectif est de le défendre car nous savons ce qu'il vit. »* a poursuivi le médecin lors d'une conférence de presse, ajoutant : *« Nous sommes convaincus que tout va bien se terminer »*.

Sergio Mendoza ne pourra pas participer à la Coupe des nations de l'Union de football centraméricaine (Uncaf) débutant jeudi à Tegucigalpa. Pour sa part, l'entraîneur colombien de l'équipe, Reinaldo Rueda, a déploré cette suspension, estimant que Sergio Mendoza était un des joueurs clés de sa défense. »

[Agence France-Presse, 21.01.2009]

2016 - SKI DE FOND – Therese Johaug (NOR) : une crème pour les lèvres... difficile à avaler

Texte du journaliste Jean-Pierre Bidet : « A Oslo, la double vainqueur de la Coupe du monde venait annoncer un contrôle positif en lisant mécaniquement son texte. *“C'est une situation indescriptible pour moi. Il n'y a pas de mots pour décrire l'enfer que je vis depuis une semaine.”* Numéro un mondiale depuis deux hivers, Johaug a subi le 16 septembre un contrôle inopiné lors d'un stage de préparation à Livigno (Italie). Des traces de **clostébol**, un stéroïde anabolisant figurant depuis le 1^{er} janvier 2015 sur la liste des produits interdits de l'Agence mondiale antidopage [NDLR : en réalité, prohibé par le CIO depuis 1984] ont été retrouvées dans ses urines. Elle en a été avertie le 4 octobre : *“Je ne porte aucune culpabilité dans cette affaire”* a-t-elle martelé, relayée par Fredrik Bendiksen, le médecin de l'équipe féminine : *“J'assume le fait que Therese a utilisé le médicament interdit via le baume Trofodermin®”*.

Selon la version présentée hier, Johaug, qui souffrait de brûlures aux lèvres à la suite des séances d'entraînement en altitude aurait sollicité l'aide du médecin. Ce dernier se serait rendu dans une pharmacie locale et n'aurait pas pensé à vérifier si son athlète pouvait utiliser le produit acheté. Johaug lui aurait demandé plusieurs fois si elle ne risquait rien et, lors du contrôle, aurait même signifié le traitement. Pour sa défense, Bendiksen, qui a annoncé sa démission avec effet immédiat, a expliqué que la molécule incriminée n'existait pas en Norvège (...) Selon un membre de l'Agence antidopage norvégienne, les doses retrouvées dans les échantillons de Johaug sont faibles donc compatibles avec l'explication donnée. Ce qui pourrait permettre à la fondeuse, pas encore officiellement sanctionnée, d'échapper à une suspension pouvant aller jusqu'à quatre ans, qui la priverait des Jeux olympiques d'hiver prochain à Pyeongchang en Corée du Sud. Encore vaudrait-il falloir faire avaler l'histoire. Hier soir, la fondeuse finlandaise et rivale de Johaug, Aino-Kaisa Saarinen, a publié sur Twitter une photo d'elle tenant une boîte de Trofodermin® sur laquelle figure un logo, le mot “doping” entouré et barré de rouge. La légende : *“Je suis allée par curiosité dans une pharmacie à Livigno voir ce qui figure sur l'emballage. Comment le médecin a-t-il pu commettre une telle erreur ?”* »